

**Zeitschrift:** Matières  
**Herausgeber:** École polytechnique fédérale de Lausanne, Institut d'architecture et de la ville  
**Band:** 3 (1999)  
**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Lucan, Jacques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Editorial

Jacques Lucan

### Regards...

Une revue, n'est-ce pas d'abord un espace institué pour que des regards se croisent ou croisent leurs investigations, proposant ainsi des échanges entre des contributions qui se répondent ou se font écho ? C'est ainsi offrir au lecteur de regarder certains sujets, selon des points de vue spécifiques ou singuliers, qui démontrent précisément que regarder ne va pas de soi, que si l'on éprouve le besoin d'approfondir une question c'est que ce besoin correspond au désir d'une nouvelle intelligibilité. Déjouer ce que l'on ne savait voir : c'est dans ce récit sans fin que s'inscrit toute entreprise de connaissance.

### Regard...

Cette troisième livraison de *matières* traite de la question du regard qui appréhende l'architecture et la ville, l'hypothèse étant que la manière de regarder est déterminante de toute conception architecturale. La question de la manière de regarder s'est en effet, en tant que telle, posée depuis qu'à la Renaissance la vision perspective est devenue une construction rationnelle : de ce moment, que d'aucuns appelleraient un moment fondateur, la vue est explicitement un paramètre de définition de l'architecture elle-même, qui permet notamment l'ancrage de toutes les problématiques scénographiques et pittoresques, liant *veduta* et position occupée par le spectateur. De plus, cette position du spectateur étant sujette à déplacement, rapide ou lent, avec ou sans moyen de locomotion, il en résulte une modification possible du point de vue à partir duquel peut être comprise aussi bien que conçue l'architecture. L'introduction d'un "facteur temps", corrélatif de la mobilité, engage toute une suite de conséquences que l'on peut dire phénoménologiques : selon qu'un édifice est regardé rapidement, furtivement même, ou selon qu'un spectateur s'y attarde, ses caractéristiques architecturales et urbaines pourront ne pas être identiques et ses traits seront plus ou moins accentués en fonction de conditions particulières de perception, certains de ces traits pouvant même n'avoir plus

aucune pertinence. Il y a donc une différence entre jeter un coup d'oeil, avoir une impression fugace, momentanée dans l'expérience d'un mouvement, et fixer longuement le regard sur un objet architectural, dans une présence sédentaire, recherchant l'accoutumance, presque une impression tactile : dans ce cas, le face à face avec la matière devient une expérience sensible que certaines architectures des temps présents nous invitent à éprouver.

C'est dans le balancement de ces différents points de vue sur le thème du regard que s'inscrivent les diverses contributions de ce numéro 3 de *matières*, qui intègre, en continuité, les rubriques habituelles.

Avant de laisser cette page se tourner, toute l'équipe de *matières* tient à rendre hommage à Jacques Gubler qui a écouté la voix du Sud, rejoignant l'Accademia di Architettura à Mendrisio, après avoir marqué de ses compétences le département d'architecture de l'EPFL et l'ITHA. Bien sûr, nous ne le perdrons pas de vue : la complicité intellectuelle et amicale de tant d'années dans le cadre de l'ITHA ne pourra s'effacer et donnera certainement lieu à de nouvelles collaborations.

